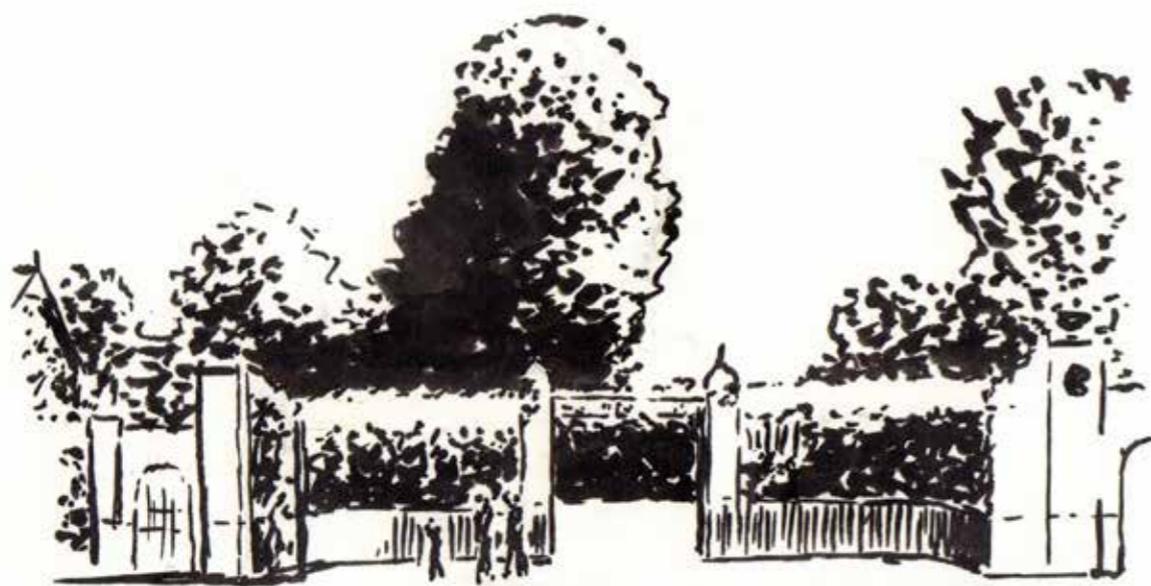


# Nantes sur la Loire

## à la confluence de l'Èrdre, de la Sèvre



Dès 1620, les apothicaires de Nantes pensent à la création d'un jardin des plantes pour accueillir les nombreuses plantes qui arrivent à Nantes. Le projet n'aboutit qu'en 1688 lorsque Louis XIV autorise par lettres patentes du 23 août, « la création du Jardin des Apothicaires ». Ce premier jardin botanique est installé sur la butte Saint-Nicolas à Nantes.

Pendant plus de trois siècles, le port de Nantes accueille des plantes en provenance des quatre coins du monde. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle un passionné de plantes, érudit, La Galissonnière (1693-1756) jeune officier de marine, introduit dès 1711 le premier magnolia à grandes fleurs. Bien d'autres végétaux suivront comme le copalme, le tulipier, le plaqueminier, le saffras, des pins, des chênes et nombreuses espèces arbres du Canada où il fut gouverneur. Grâce à lui, bien des arbres d'ornement ou leurs descendants agrémentent encore de nombreuses propriétés privées ou publiques du département ! À l'époque du second Empire, Nantes possède une activité économique florissante marquée par le commerce et l'industrialisation. Les sociétés savantes connaissent une certaine effervescence. La Société nantaise d'horticulture, voit le jour dès 1828 et se montre particulièrement active. Dès sa création elle lance un appel à tous les armateurs, capitaines, chirurgiens, apothicaires et passagers de vaisseaux partant de Nantes pour le long cours, les invitant à rapporter des plantes des pays visités. Nombre de parcs nantais privés ou publics créés au cours des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, abritent aujourd'hui quelques-uns des arbres remarquables du département. Dans cette première promenade, nous présentons seulement sept arbres et l'arborétum parmi les 101 parcs arborés de la ville.



Roland-Michel Barrin de La Galissonnière

### Jardin des plantes – Magnolia à grandes fleurs

Pendant des années, André pris soin avec ses collègues jardiniers et élagueurs du plus vieil arbre du Jardin des plantes de Nantes, un magnolia à grandes fleurs, *Magnolia grandiflora*. La découverte de la véritable première introduction de cette espèce, celle de 1711 à Paimboeuf sur le navire *Saint-Michel* et sa plantation à la Maillardière aux Sorinières, est due à Roland Jancel, directeur des espaces verts de la ville de Nantes de 1984 à 2001. Passionné par cet arbre, il est à l'origine de nombreuses plantations.

L'histoire du magnolia historique du Jardin des plantes est connue. Planté chez Grolleau rue Paré à Nantes, il est transplanté en 1796 dans la pépinière Lefèvre. Puis, il est racheté par le pépiniériste Bruneau en 1804 et vendu en 1807 pour 384 francs à

Jean-Alexandre Hectot, directeur du Jardin des plantes de l'époque. Selon ce dernier, ce magnolia proviendrait d'une marcotte\* prélevée sur celui planté en 1711 à la Maillardière aux Sorinières.

Devant la gare d'Orléans, en 1807, l'architecte Ogée trace le plan général du jardin des plantes composé de plates-bandes parallèles autour d'un bassin central près duquel est planté le magnolia.

Depuis, il porte le nom de *Magnolia d'Hectot* et est considéré comme trésor botanique par la ville de Nantes. Malgré les vicissitudes de sa vie végétale, dont un champignon lignivore, l'arbre est remarquable au milieu du jardin pour le bonheur des promeneurs et des passionnés de botanique.



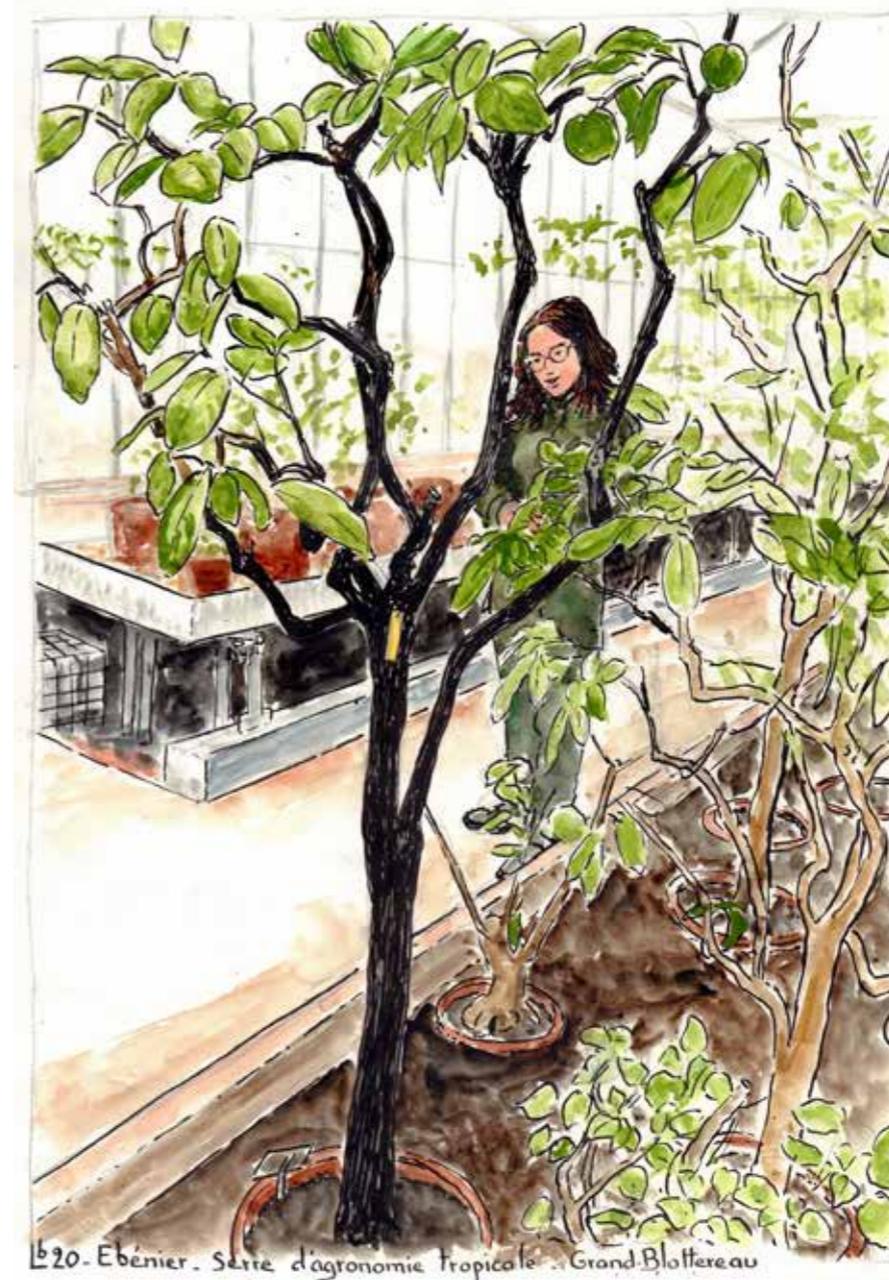
Jean Alexandre Hectot



Roland Jancel



## La serre tropicale du Grand Blottereau – Ébénier



Suite au décès en 1895 de l'armateur-négociant Thomas Dobrée, est installée, dans le parc du château du Grand Blottereau, la section d'agronomie coloniale de l'École supérieure de commerce, avec en 1902 la construction de serres tropicales. Ce n'est qu'en 1905 que l'ensemble, château du XVIII<sup>e</sup> siècle et parc, est légué à la ville de Nantes. Les serres abritent encore quelques

végétaux exotiques plantés en 1904, dont l'ébénier, *Diospyros crassiflora*, originaire de la côte occidentale de l'Afrique. Les serres plafonnant à 5 m pour la plus haute, les plantes sont élevées en pot avec un mode de culture proche des techniques des éleveurs de bonzaï. Pour les animations auprès du public, Paul a donné une collection d'échantillons de bois des tropiques

correspondant aux arbres en pot des serres. Tous les ans, au mois de septembre le parc accueille une manifestation horticole, la Folie des plantes.

### **Diospyros crassiflora Hiern**

- Ébénacées
- conservé en serre depuis 1904

## Château de l'Aubinière – Pacanier

Introduit en Europe en 1760, le pacanier, *Carya olivaeformis* ou *Carya illinoensis*, est originaire de la vallée du Mississippi aux États-Unis. Le nom du genre *Carya* vient du grec « Karna » signifiant noyer. Cet arbre rustique supporte bien nos froids hivernaux, à condition d'être exposé à un bon ensoleillement pendant les autres saisons. Sur le bord de la rue, bien à l'abri du château de l'Aubinière, il a été planté vers 1870 par un adhérent de la Société nantaise d'horticulture, Jules Quiquindon.

La frondaison de cet arbre d'ornement se colore de jaune à l'automne, mais, ici, il ne donne pas de fruit, faute de pollinisation croisée ! Le fruit appelé noix de pecan ou pacane contient une amande appréciée pour ses qualités gustatives. Le bois des pacaniers est utilisé en ébénisterie sous le nom d'Hickory en Amérique du Nord.

### *Carya olivaeformis* Nutt – Juglandacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 3,60 m
- Hauteur : 36 m
- Planté vers 1870
- Site privé visible de la rue



1619. Pacanier

Pacanier : détail des feuilles composées et fruits



1619. Pacanier - Château de l'Éraudière

## Place de la Patience – Platane

Dans le quartier de St Joseph de Porterie, Guillaume Ducoudray-Bourgaud négociant à Nantes plante vers 1830 un platane devant le petit château de Launay. Dans les années 1960, les Castors de l'Erdre créent la « Cité Jardins Le Launay » sur le terrain du petit château. Ils déboisent la propriété et débitent le bois pour obtenir des planches de coffrage pour les constructions. Les arbres furent débités dans un atelier de menuiserie construit au pied du platane, heureusement préservé.

Au fil des ans, pour prolonger ses vieux jours, des soins attentifs ont été prodigués au platane de la Patience. À l'automne de l'année 1995, l'équipe d'élagueurs d'André a allégé de 30 % le houppier avec réduction de la couronne, une technique pour abaisser la prise au vent et le poids afin d'éviter des bris de branches dont les charpentières. Les élagueurs ont enlevé le bois mort dans le houppier, des drains ont été mis en place au niveau de cavités pour un meilleur écoulement des eaux de pluie et

éviter la stagnation de l'eau, les champignons polypores au niveau d'anciennes coupes ont été retirés. Le platane de la Patience offre toujours son ombre bienfaitrice aux habitants du quartier !

### Platanus acerifolia – Platanacées

- Arbre de rue
- Circonférence : 7,70 m
- Hauteur : 36 m
- Planté en 1830
- Site visible



2016 - La platane de la Patience *Platanus x acerifolia*



*Platanus x acerifolia*

2016 - Le platane du Launay (ou de la Patience)

## L'Eraudière – Châtaignier



Dans le square de l'Eraudière à Nantes, un vieux châtaignier se distingue de deux autres congénères par sa béquille sous une branche charpentière et son énorme tronc torsadé à l'écorce crevassée. Selon la tradition de familiale de l'ancien propriétaire du château de l'Eraudière, il aurait été planté en 756 ! La tradition populaire le dit millénaire ce que confirme André. Ce châtaignier a reçu le label national d'arbre remarquable.

Afin de protéger les trois arbres, une barrière évite le piétinement. Malgré leur âge, de nouvelles tiges fragiles témoignent de leur vitalité. L'espérance de vie du châtaignier avoisine les 2 000 ans dans son aire d'origine au nord de la Méditerranée ! Il fut propagé en France à l'époque gallo-romaine sauf dans les régions aux sols calcaires ou trop froides l'hiver. À la fois arbre fruitier et arbre forestier son histoire s'imbrique avec la nôtre. Son fruit, autrefois appelé le pain du pauvre est aujourd'hui sur les tables gourmandes !

### Castanea sativa Miller – Fagacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 12 m
- Hauteur : 10 m
- Âge : estimé plus de 800 ans
- Site public

## L'Arboretum du cimetière Parc

Plus de 3 000 espèces d'arbrisseaux, arbustes et arbres peuplent ce cimetière paysager, depuis 1960 pour les plus anciens. Cet arboretum offre aux visiteurs la contemplation en toute saison des paysages arborés et colorés où s'entremêlent écorces, feuilles, fleurs et fruits décoratifs. James, jardinier responsable des

collections ligneuses de l'arboretum, nous conduit auprès d'un trésor botanique de la ville de Nantes : l'arbousier hybride (H) 9 m (C) 1 m, *Arbustus x andrachnoides*, dont l'écorce sanguine attire tous les regards. Il veille sur d'autres trésors botaniques : l'arbre aux quarante écus *Ginkgo biloba horizontalis*, le

myrte du Chili, *Luma apiculata*, l'itéa à feuilles de houx, *Itea ilicifolia*, le chitalpa de Tachkent, x *Chitalpa tashkentensis*. Portant un grand respect pour les botanistes à l'origine de l'introduction de végétaux remarquables en Europe, il poursuit leur œuvre avec passion, dans ce nouveau millénaire.



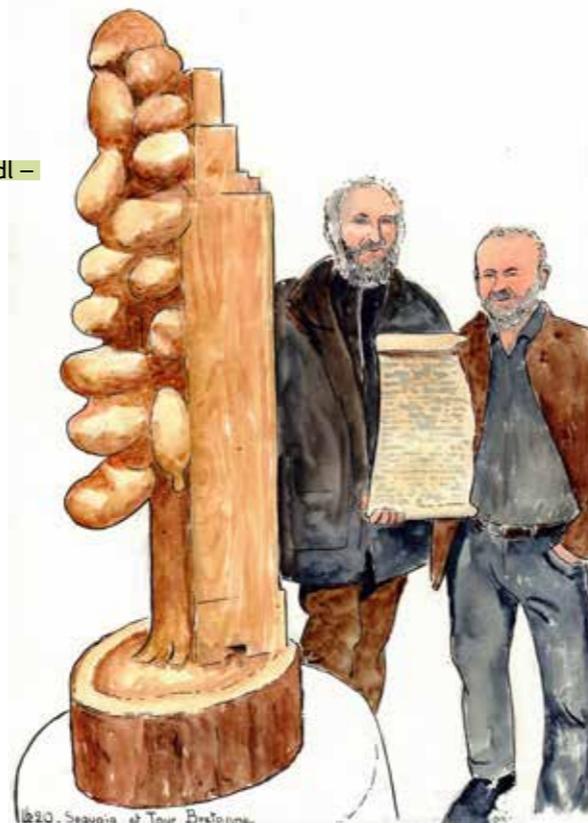
« Comme André, James est aux petits soins des arbres, les élagages doivent favoriser la formation des bourrelets de recouvrement. »

## Rue Mondésir – Séquoia toujours vert

Découvert avant 1840 dans les montagnes côtières de l'Ouest de l'Amérique du Nord, l'un des plus vieux séquoias toujours verts de France a été planté en 1844 dans un jardin de Nantes de style anglais, sur les bords de la Chézine, rue Mondésir. La foudre a écimé le séquoia en 2005 d'où sa hauteur actuelle de 18 m. Les petites feuilles aplaties de part et d'autre de rameaux courts du séquoia toujours vert, *Sequoia sempervirens*, différent de celles du séquoia géant, *Sequoiadendron giganteum*, en forme d'écailles pointues.

### Sequoia sempervirens Endl – Cupressacées

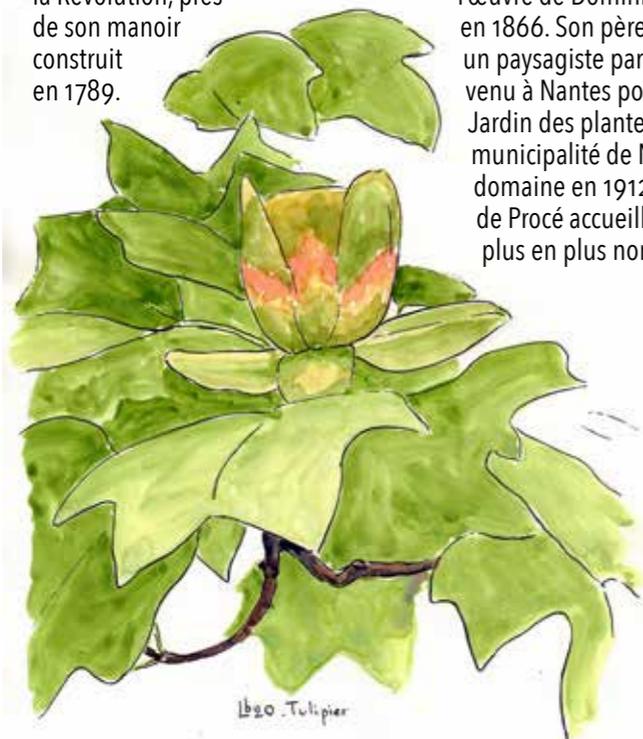
- Arbre de parc
- Circonférence : 3,80 m
- Hauteur : 18 m
- Planté vers 1844
- Site privé



Sculpture allégorique en bois de séquoia toujours vert : plantée en 2012, le séquoia domine en 5012, les vestiges de la Tour de Bretagne à Nantes. Cette représentation au centième, taillée par Paul, fut offerte à André pour honorer sa passion communicative.

## Parc de Procé – Tulipier de Virginie

Ce tulipier de Virginie a été planté par un riche armateur au début de la Révolution, près de son manoir construit en 1789.



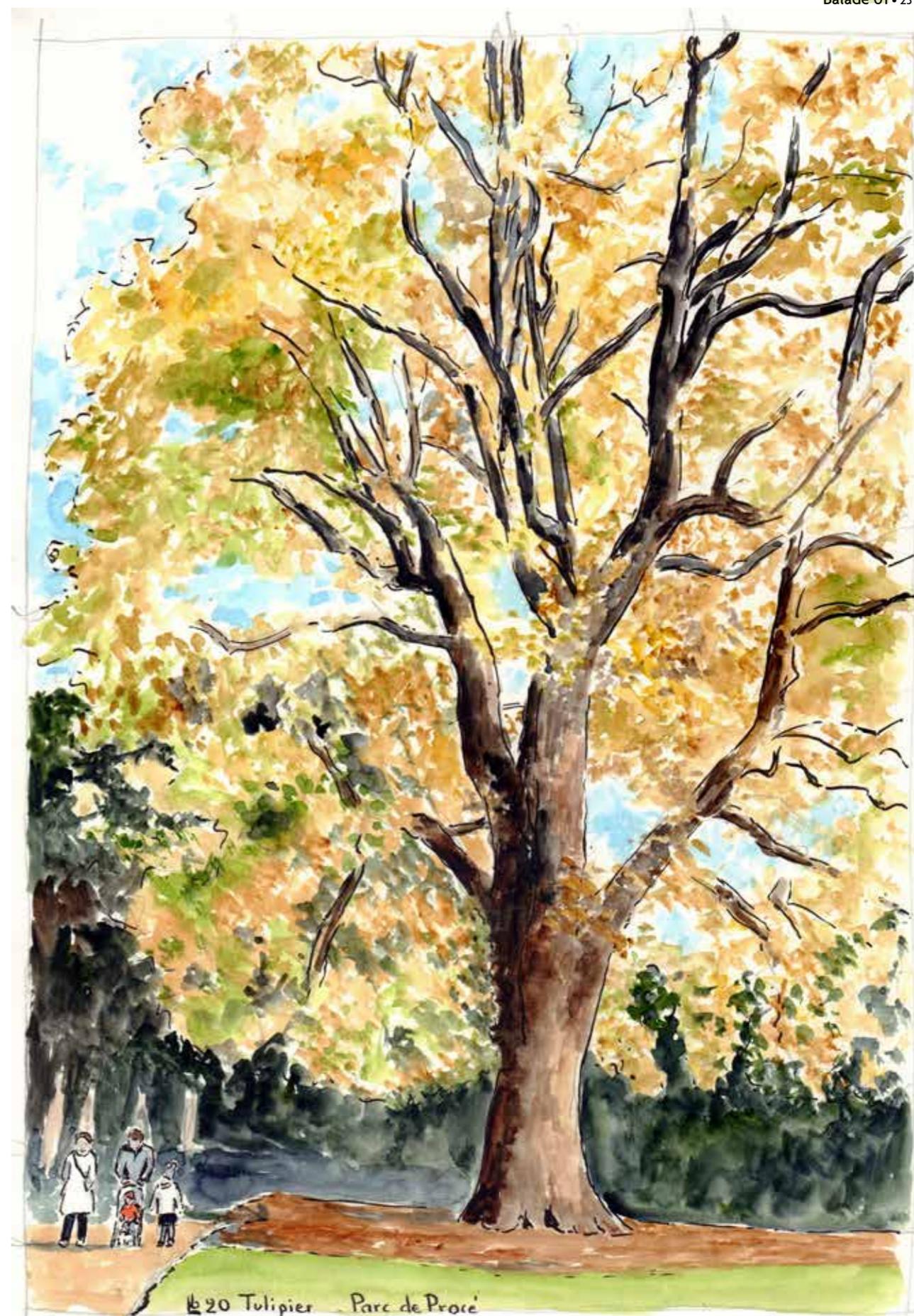
Tulipier : une fleur parmi de grandes feuilles curieusement découpées

Le manoir actuel a été reconstruit en 1830. La réalisation des jardins est l'œuvre de Dominique Noisette en 1866. Son père Antoine Noisette, un paysagiste parisien réputé, est venu à Nantes pour la création du Jardin des plantes en 1822. La municipalité de Nantes a acquis ce domaine en 1912. Depuis, le parc de Procé accueille un public de plus en plus nombreux en quête

de nature et de soleil sur le bord de la Chézine. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les tulipiers de Virginie, originaire des États-Unis seront plantés à des fins ornementales dans la région. Cet arbre à croissance rapide a un tronc droit. Son écorce grise devient épaisse et fissurée avec l'âge. Il est nommé tulipier car ses fleurs vert jaune et orange à l'intérieur ressemblent à celles des tulipes. À l'automne, sa frondaison couleur d'or magnifie le jardin devant le manoir ! Jaune clair et vert olive à cœur, son bois à grain fin se sculpte aisément.

### Liriodendron tulipifera St. Magnoliacées

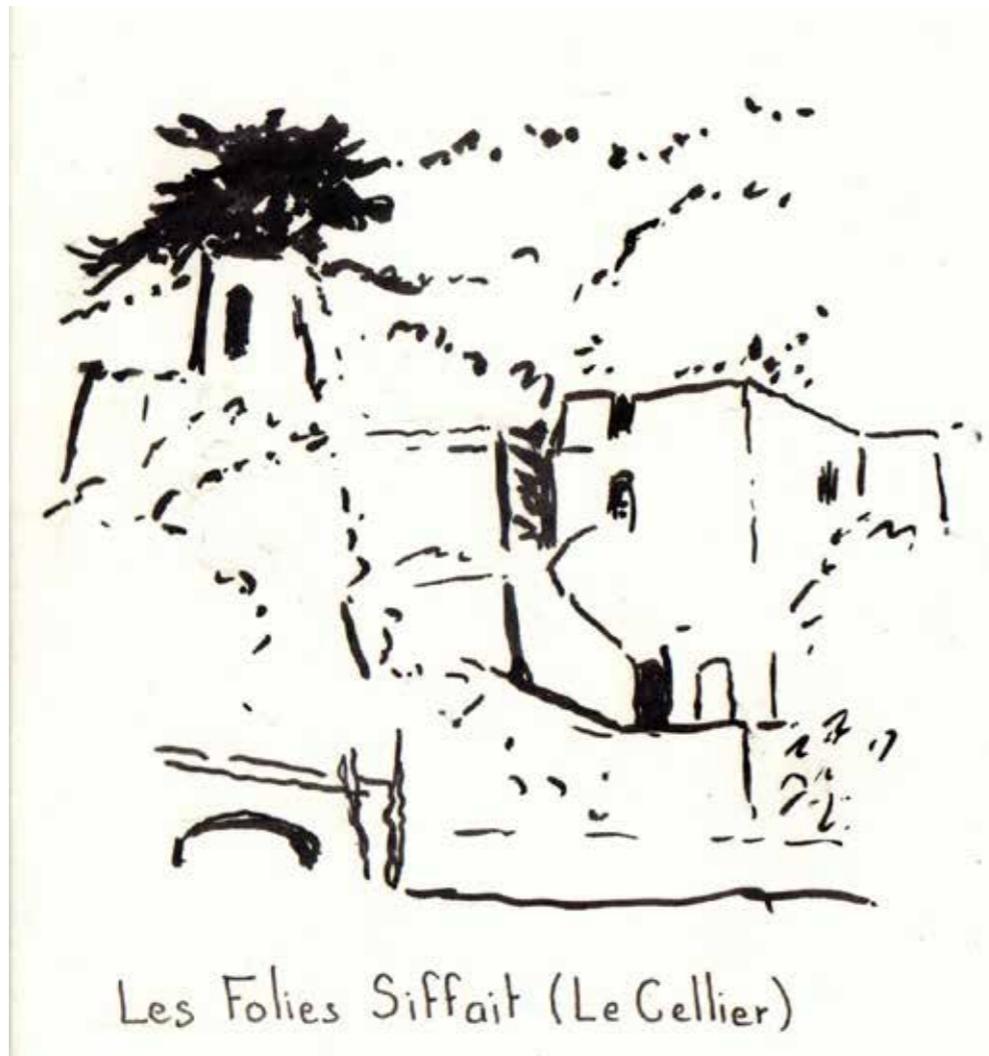
- Arbre de parc
- Circonférence : 6,15 m
- Hauteur : 35 m
- Âge : planté vers 1790
- Site visible



1820 Tulipier Parc de Procé

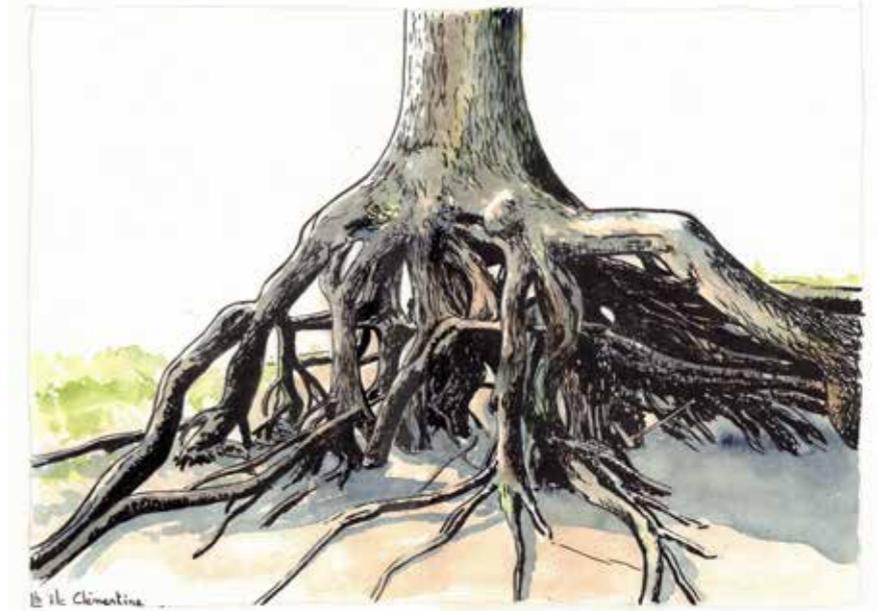
# Vallée de la Loire

*en amont de Nantes, Pays d'Ancenis  
et Marais de Goulaine*



## *Sainte-Luce-sur-Loire – l'île Clémentine – Peuplier noir d'Italie*

L'île Clémentine se situe sur la rive droite du fleuve. D'après la légende locale, une jeune femme du nom de Clémentine y aurait accouché clandestinement et y aurait ainsi donné son nom. Propriété de la commune de Sainte-Luce, depuis 1973 l'île, ouverte au public, a été aménagée. Elle offre de magnifiques vues sur le dernier fleuve sauvage d'Europe qui baigne ses rives. L'île vallonnée est en partie inondable et la Loire dévoile les racines enchevêtrées de quelques arbres sur la rive côté amont, comme celles de chênes ou de peupliers aux racines anastomosées, c'est dire soudées entre-elles. [2 Dessins](#)



*Les racines entremêlées de trois chênes. Une souche de peuplier (à droite)*

En amont sur l'île, se dressent les peupliers noirs d'Italie. Cette variété de peuplier découverte au XVIII<sup>e</sup> siècle en Lombardie, est plantée le long des berges, des canaux, des rivières et des axes de circulation. Végétal dioïque\*, seul le peuplier mâle a été introduit en France par multiplication végétative\*. D'autres arbres singuliers peuplent cette île à caractère bucolique. Les frênes têtards, *Fraxinus excelsior*, émondés par le passé, créent une ambiance fantasmagorique quand la brume s'installe au cœur de l'île.



« De petits broussins\* sur des troncs de peuplier »



« L'écorce crevassée des peupliers, un bel abri pour les punaises ou gendarmes ! »

#### Populus nigra var. italica – Salicacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 4,50 m
- Hauteur : 38 m
- Planté en 1950
- Site public (Dessin)

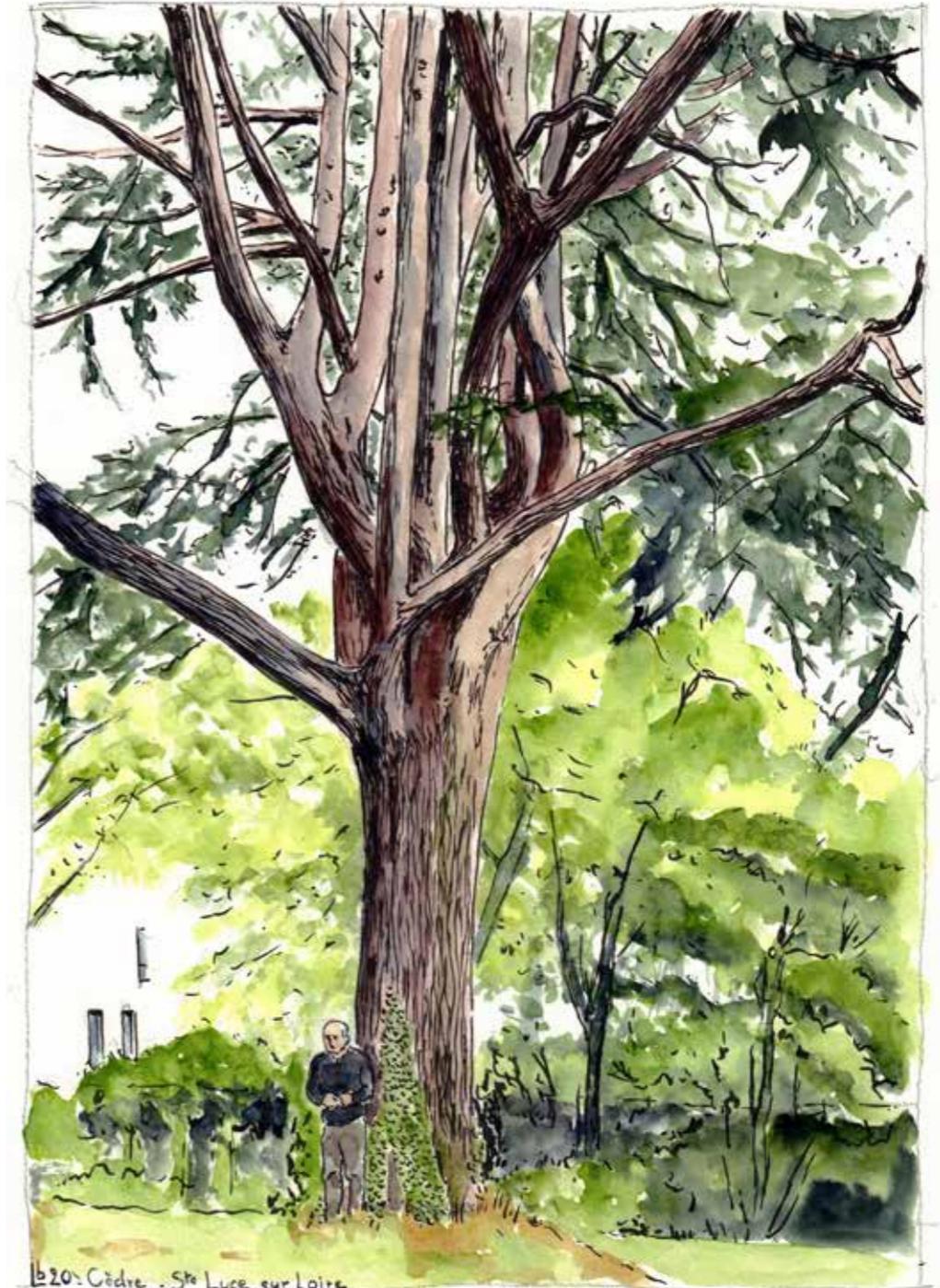
## Sainte Luce-sur-Loire – Parc de la propriété d'Auvigné – Cèdre

Passionné de botanique le professeur René Auvigné (1887-1974) devient le doyen de la faculté de médecine et de pharmacie à Nantes dans les années 1950. Dans sa propriété, visible du périphérique nantais ce cèdre signale un parc arboré dont le petit fils du professeur a fait

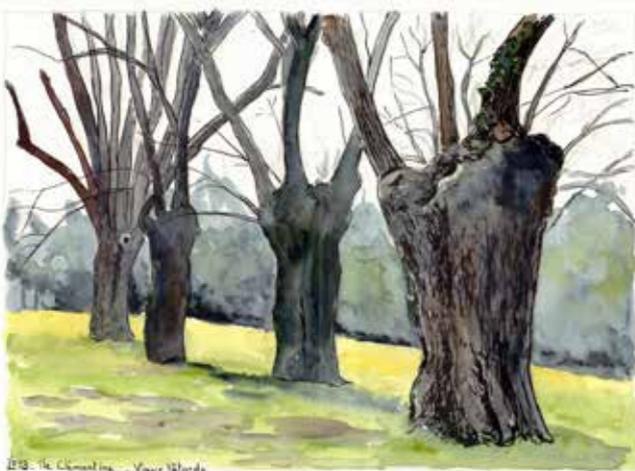
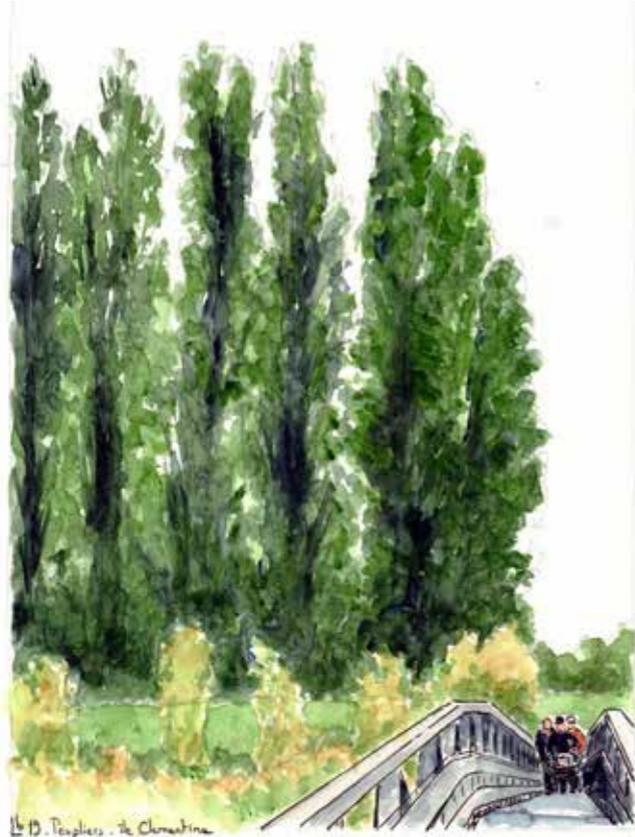
l'inventaire dont un Sophora, *Styphnolobium japonicum*, (H) 21 m (C) 3,90 m planté vers 1800/des pins noirs, *Pinus nigra* subsp. *nigra*, (H) 25 m (C) 3 m, et *Pinus nigra* subsp. *laricio* (H) 32 m (C) 4 m plantés vers 1875/un orme diffus, *Ulmus laevis*, (C) 3,40 m...

#### Cedrus... – Pinacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 4,30 m
- Hauteur : 25 m
- Planté vers 1870
- Site privé (Dessin)



120: Cèdre - Ste Luce sur Loire



« Un alignement de frênes têtards en hiver »

## Thouaré – Vallée de la Loire – Les cyprès chauves

Sur le bord de la Loire à Thouaré, quartier des Chalonges, trois cyprès chauves s'épanouissent dans une propriété privée à la boire\* de la Chalandière, située entre la voie ferrée et le chemin de halage. En 1872, Charles Bricard achète cette propriété, construit un mur d'enceinte, une maison de jardinier en face de la grille et réalise un potager et un jardin à l'anglaise. Il plante les cyprès chauves près du bord de la Loire, un lieu idéal pour eux !

En 2013, André organise une sortie auprès des cyprès chauves. Après un parcours champêtre parmi de jolies fleurs protégées des milieux humides, les visiteurs nombreux découvrent ces arbres exotiques dans une vallée où règnent les saules, les frênes, les peupliers, les aulnes de la ripisylve\*.

**Dessin :** « Fritillaires pintades *Fritillaria meleagris* »

La base conique de ces cyprès chauves est impressionnante. Le plus gros mesure 6,70 m de circonférence au-dessus du 1 m d'André, le petit



Au pied d'un cyprès chauve, groupe accompagné d'André, avec un bonnet, et de Paul, une casquette. D'après photo Ouest-France 16-04-2013.

4,4 m et celui de 5,40 m à 12,20 m au collet près du sol. Les trois cyprès chauves ont eu des branches brisées et l'un d'eux a été écimé lors des dernières tempêtes. André est confiant quant à leur capacité de

réitération, la faculté des arbres à ériger une nouvelle tige sur une cime étêtée ou une branche exposée à la lumière !

Introduit en Europe en 1640, le cyprès chauve, l'un des rares gymnospermes à feuilles caduques, est originaire des bayous de Louisiane dans le delta du Mississippi. C'est une espèce remarquable par son adaptation aux milieux humides. Vivant dans les marais ou proche des cours d'eau, il se distingue par des excroissances aériennes des racines, les pneumatophores\*, une singularité efficace pour leur respiration hors de l'eau. (2 Dessins)



« Pneumatophores et inflorescences du cyprès chauve »

### Taxodium distichum Rich – Cupressacées

- Arbre de lieux humides
- Circonférence : 6,70 m
- Hauteur : 20 m
- Planté en 1872
- Site privé (Dessin)

## Mauves-sur-Loire – Le Vallon – Zelkova à feuilles de charme

Près du théâtre du Vallon, en contrebas de la route dans un parc arboré privé, un zelkova à feuilles de charmes dresse ses branches vers le ciel ; c'est le plus gros du département. Suite au défrichement

recommandé par André, son tronc massif et cannelé est bien apparent. En face, un chêne pédonculé (H) 22 m (C) 4,20 m, *Quercus robur*, a le port caractéristique de son espèce dû aux courbures de ses branches (Dessin).



### Zelkova carpinifolia K Koch – Ulmacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 4,40 m
- Hauteur : 30 m
- Planté vers 1870
- Visible de la rue (Dessin)

## Mauves-sur-Loire – château de la Droitière – Parc arboré

Le château de La Droitière, construit au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle par une famille de négociants nantais, sera embelli et remanié en 1788, puis agrandi en 1872, d'après les plans de l'architecte Jourdan Blondel. Il a été acquis en 1867 par Victor Fleury et son épouse Mathilde Verne, sœur du célèbre écrivain nantais Jules Verne. Devenu sanatorium à partir de 1937, l'ensemble est acquis en 2014 par une famille passionnée de botanique qui ouvre le parc à la visite en 2018. Les abords du château gardent l'ordonnancement classique du jardin à la française du XVII<sup>e</sup> siècle. Victor Fleury membre de la Société nantaise d'horticulture, aidé de son beau-frère, Jules Verne, agrandit dans un style à l'anglaise le parc à onze ha qu'il clôt de murs de pierres.

Originaire de l'Est de l'Amérique du Nord, de croissance lente, le chicot du Canada avec ses 25 m de hauteur et sa circonférence de 2,15 m, est remarquable par son aspect et sa rareté dans le département. Seront également implantés des séquoias toujours verts, un févier d'Amérique, un ginkgo, un houx, *Ilex paraguariensis*, un cyprès chauve, un calocèdre, etc. Nous découvrons, un cèdre de l'Atlas (H) 22 m (C) 3,70 m, *Cedrus atlantica*, planté sans doute par Jules Verne vers 1880, suite à un voyage effectué en 1878 en Algérie. Du fait de ses aiguilles bleutées, cet arbre a une origine horticole.

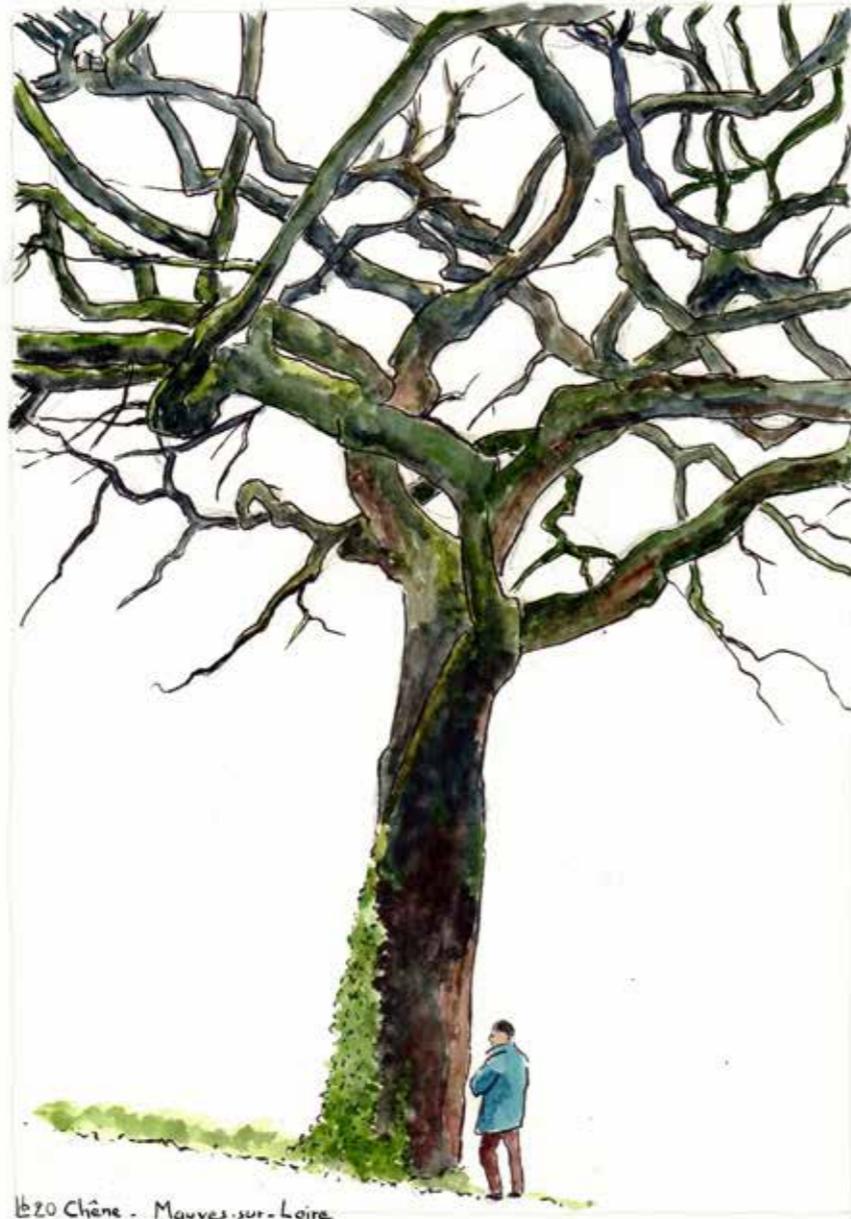
(Dessin) : Taillé en bois de cèdre de l'Atlas pour conter la passion de Jules Verne pour les arbres, un bas-relief fut offert par Paul au Musée Jules Verne de Nantes lors de l'exposition : Forêts Verniennes, mythe et réalités en 2011. Toujours dans les pas de Jules Verne, Paul a sculpté dans des bois issus d'arbres de toute la planète, un jeu d'échecs d'apparat symbolisant Nantes, Jules Verne, la science-fiction et le monde des plantes !

Retiennent notre attention un copalme d'Amérique, *Liquidambar styraciflua*, (H) 25 m, (C) 2,30 m, un bosquet de plaqueminiers, *Diospyros Virginiana*, de 22 m de haut, dont un sujet a 1 m de tour de taille. (Dessin) La promenade se termine du côté d'un belvédère où un tilleul à petites feuilles *Tilia cordata* fait face à la Loire dans toute sa splendeur !

### Chicot du Canada - Fabacées

*Gymnocladus dioica* K Koch

- Arbre de parc
- Circonférence : 2,15 m
- Hauteur : 25 m
- Planté en 1870
- Site privé
- Visites payantes (Dessin)



« Une silhouette dépouillée suite à la chute d'une branche charpentière »



« L'écorce très caractéristique du plaqueminier »



## Le Cellier – La cour d'école d'André – Les tilleuls

Dans le bourg du Cellier, les tilleuls de la cour de l'ancienne école primaire d'André brandissent toujours leurs marottes\* vers le ciel. Depuis 1982, les bâtiments abritent des services municipaux. Les tilleuls centenaires se souviennent-ils du chahut joyeux des enfants à l'époque de son papa instituteur ?

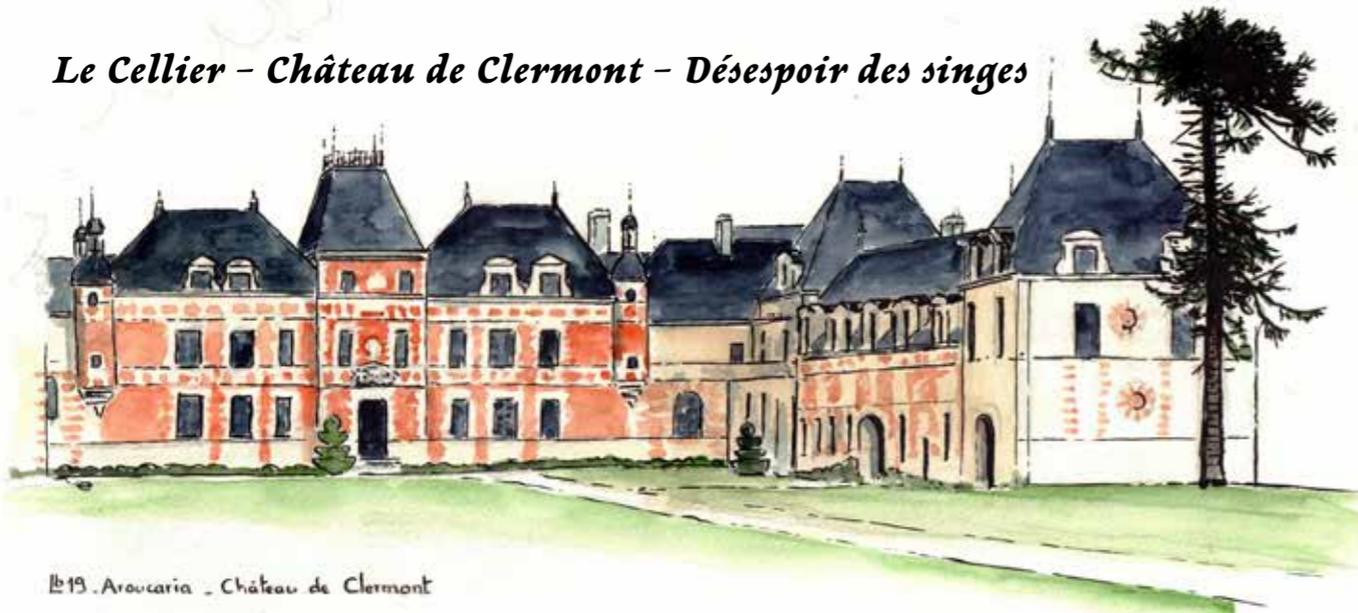
Vraisemblablement et André nous parle des marottes\* ou têtes de chat, comme si la cloche sonnait la fin de la récréation. À la base de leur tronc, les rejets et les racines offrent de multiples cachettes à explorer ! Taillés en marottes, les tilleuls croissent très lentement et le plus gros d'entre eux mesure 8 m de haut et 1,85 m de circonférence. Dans les souvenirs d'André, ils avaient déjà le même aspect. Devenu jardinier, André sera élagueur pour permettre une cohabitation entre les hommes et les arbres en ville ! À la retraite, André poursuit pour nous ses histoires d'arbres pour un avenir arboré !

### Tilia europea L. – Malvacées

- Circonférence : 1,85 m
- Hauteur : 8 m
- Planté en 1862
- Visible du parking



## Le Cellier – Château de Clermont – Désespoir des singes



Situé sur cette commune, le bâtiment du Château de Clermont, construit entre 1643 et 1649, est inscrit monument historique le 14 novembre 1941. Ce château est connu pour avoir été la propriété de l'acteur Louis de Funès. Originnaire du sud de la Cordillère des Andes, un désespoir des singes donne un cachet d'exotisme à ce château. Il a été planté comme arbre ornamental dans nos jardins, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

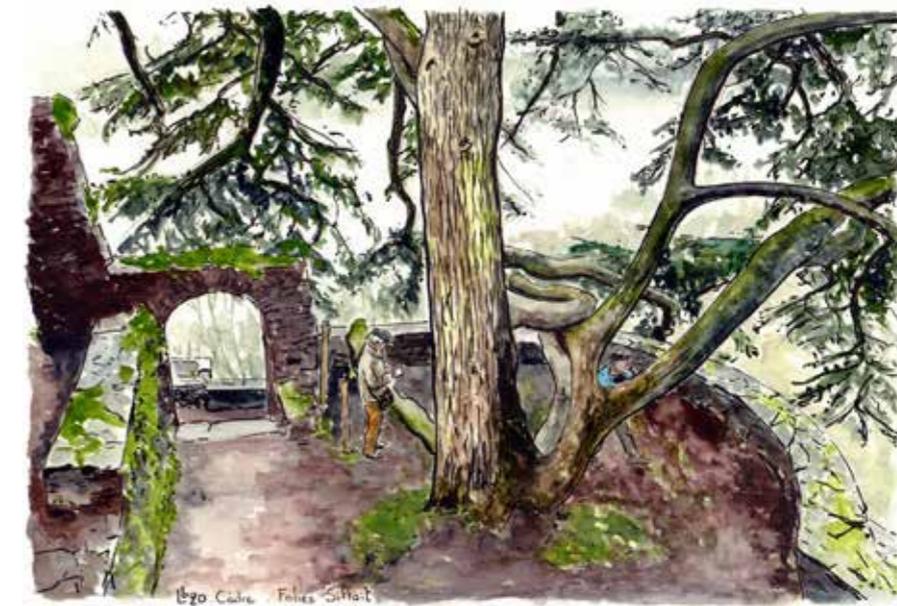
C'est l'arbre national du Chili. Son port pyramidal de la période juvénile devient globuleux à l'état adulte suite à la chute des branches basses épineuses. Son écorce grise est rugueuse. Imbriquées autour des rameaux, les feuilles vert foncé vernissées en larges écailles triangulaires sont rigides et pointues, d'où le nom de désespoir des singes. Espèce dioïque, les cônes globuleux deviennent bruns et leurs graines sont comestibles.

### Araucaria araucana K Koch – Araucariacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 2,40 m
- Hauteur : 24 m
- Planté vers 1880
- Site privé
- Visible de la rue (Dessin)

## Le Cellier – Les Folies Siffait – Cèdre

Entre 1816 et 1830, architecte amateur, Maximilien Siffait aménage un parc singulier dans le domaine de la Gérardière. Son fils Oswald, botaniste, poursuivra cette œuvre originale sur un dénivelé impressionnant au bord de la Loire. L'ensemble du site des Folies Siffait est inscrit au titre des monuments historiques depuis 1992 et est acquis par le département en 2007. Dans ce parc arboré s'enchevêtrent des vestiges de constructions atypiques et des plantes sur de multiples terrasses soutenues de pierres sèches. Tous les trois, nous découvrons l'arbre le plus ancien du site, selon un assistant de conservation du département ! Sur une terrasse en belvédère, un cèdre étale ses branches basses par-delà le muret et nous désigne la Loire en contrebas. Ce cèdre a sans doute été planté par Maximilien !



### Cedrus libani A Rich – Pinacées

- Arbre de parc
- Circonférence : 4 m
- Hauteur : 15 m
- Planté vers 1820
- Site public protégé
- Visite organisée (Dessin)